

Repenser l'histoire du politique

Deux ouvrages fondamentaux nous amènent à reconsidérer l'histoire du politique. Les livres de **Christopher Clark « Les Somnambules. Été 1914, Comment l'Europe a marché vers la guerre », Flammarion, 2015** et de **Paulin Ismard « L'évènement Socrate », Flammarion, Paris, 2013** nous proposent une nouvelle approche du politique à travers la prise en compte de l'acteur et de l'évènement.

Christopher Clark montre l'importance de l'interaction des acteurs historiques dans le déclenchement de la Première Guerre Mondiale. Il ne nie pas l'importance des causes structurelles et des contraintes historiques de l'époque comme le poids des alliances, du nationalisme,....mais replace le jeu des acteurs au centre de l'analyse historique. Au **pourquoi**, il substitue le **comment**. Il montre l'importance du hasard et de l'incertitude dans le déclenchement d'un conflit qui somme toute pouvait sembler improbable. Il montre que cette nouvelle approche historiographique est très différente de celle qui prévalait au temps de la Guerre Froide. La fracture historiographique et la nouvelle lecture de la Première Guerre Mondiale s'expliquent en partie par le changement de contexte historique. Notre monde du début du XXIème siècle, marqué par exemple par la multiplicité des acteurs, l'absence de régulation mondiale, la place des passions et des émotions dans les relations internationales- songeons au dernier ouvrage de Pierre Hassner- est plus proche de celui de 1914, que de celui de la Guerre Froide, plus simple d'une certaine façon. La crise de l'ex Yougoslavie des années 1990, par exemple, amène à ne pas sous-estimer le nationalisme serbe de 1914. Il redonne aussi toute son intensité à l'évènement à travers l'attentat de Sarajevo qui, comme les attentats du 11 septembre, peut marquer un avant et un après. Même si l'auteur souligne aussi les différences essentielles entre le monde de 1914 et le nôtre.

C'est justement à l'évènement que s'intéresse Paulin Ismard à travers le procès de Socrate. Il souligne l'importance de l'évènement qui n'est plus le parent pauvre de l'historiographie comme à l'époque des Annales triomphantes. Il reprend l'approche de Paul Ricoeur et le concept de la « dialectique systémo-évènementielle ». Un évènement étant une rupture dans l'ordre du temps, il permet de façon idéale, dans un moment court, d'analyser les différentes articulations et les mutations profondes d'une société à un moment clé. Une exception est alors possible. Un évènement historique, par exemple le procès de Socrate, est en effet une exception car il correspond à un moment particulier de crise et de tension dans une société. Est-il adapté par conséquent pour comprendre le fonctionnement normal d'une société ? Paulin Ismard sort alors de l'impasse en utilisant les travaux de la microstoria italienne (micro-histoire). Edouardo Grendi utilise pour cela l'oxymore « l'exceptionnel normal ». Un moment exceptionnel est de fait plus riche d'enseignements qu'un moment normal. Comme le dit Carlo Ginzburg « l'exception est plus riche que la norme, car la norme y est systématiquement impliquée ». L'exception permet d'observer la norme dans un moment d'incertitude et de flottement très opportun pour comprendre cette même norme et son fonctionnement. La norme est alors sollicitée dans son fonctionnement dans toute son intensité, sa profondeur, sa richesse et sa complexité.

D'une manière générale les structures qui s'inscrivent dans le temps long doivent s'articuler avec l'action de l'acteur et l'évènement qui se déploient dans la courte durée et redonnent sa place au hasard et à l'incertitude.

Christopher Clark « Les Somnambules. Été 1914, Comment l'Europe a marché vers la guerre », Flammarion, 2015.

Pierre Hassner « La revanche des passions. Métamorphoses de la violence et crises du politique », Fayard, 2015.

Paulin Ismard « L'évènement Socrate », Flammarion, Paris, 2013.